

L'échographie des glandes salivaires est bien utile pour le diagnostic du Syndrome de Sjögren



Le Syndrome de Sjögren (SSj) se caractérise par une sécheresse buccale et oculaire souvent invalidante, mais son expression clinique varie considérablement d'un patient à l'autre. Sa pathogénie reste imparfaitement comprise et son diagnostic positif parfois difficile. Face à la biopsie et à la sialographie dont les inconvénients sont bien connus, l'échographie des glandes salivaires tend à occuper une place croissante, la scintigraphie ayant une trop faible spécificité. Son caractère non invasif et ses performances diagnostiques sont en grande partie à l'origine de ce succès, mais le recours à des scores validés et pratiques n'y est pas non

plus étranger : le score échographique semi-quantitatif de Hocevar en est un bon exemple.

La taille des glandes, la régularité de leurs contours, l'hétérogénéité de leur parenchyme (zones hypoéchogènes, bandes échogènes, kystes etc.) ou encore la clarté de leur bord postérieur sont autant de critères qui servent à calculer un score dont les valeurs sont comprises entre 0 et 48. L'utilité clinique de l'échographie des glandes salivaires est illustrée par une étude transversale dont les données ont été obtenues à partir d'un registre du nom de RESULT (*REgistry of Sjögren Syndrome LongiTudinal*). Ce dernier a de fait été constitué à partir de 186 patients atteints d'un SSj et inclus dans l'étude de cohorte longitudinale correspondante. Le score échographique de Hocevar a été calculé chez 172 d'entre eux et considéré comme positif (≥ 15) dans 79 % des cas (136/172), ce qui a permis de constituer deux groupes.

Signification d'un score positif

La positivité du score a été associée aux formes cliniques plus anciennes et plus évolutives du syndrome avec un index d'activité plus élevé selon les critères définis par l'*American College of Rheumatology (ACR) /European League Against Rheumatism (EULAR)*. Sur le plan biologique, les tests suivants se sont avérés plus souvent positifs : biopsie parotidienne, anticorps anti-SSA/SSB, facteur rhumatoïde, scores de sécheresse oculaire et buccale (sans stimulation).

L'évaluation par le patient de son état de santé dans la démarche PROM (*patient-reported outcome measurements*) a différé également entre les deux groupes : la positivité du score échographique était associée à des scores de douleur et de fatigue plus faibles selon les critères EULAR consacrés au SSj, tout autant qu'à une meilleure acceptation de la maladie. Par ailleurs, les valeurs du score échographique total ont été plus ou moins étroitement corrélées à diverses variables cliniques ou biologiques. Les associations les plus significatives ont impliqués le degré de sécheresse buccale sans stimulation ($\rho = -0,551$) ou encore oculaire ($\rho = 0,532$).

Cette étude transversale plaide en faveur de l'utilité clinique de l'échographie des glandes salivaires, débouchant sur l'estimation d'un score semi-quantitatif, tel celui mis au point par Hocevar, mais il en est d'autres tout aussi performants. La positivité du score correspondrait à un phénotype clinique, fonctionnel et biologique particulier : une information utile pour décider d'une stratégie thérapeutique ou juger de son efficacité sur des critères objectifs.

RÉFÉRENCE

Mossel E et coll. : Clinical Phenotyping of Primary Sjögren Syndrome Patients Using Salivary Gland Ultrasonography: Data From the RESULT Cohort. J Rheumatol. 2021;48(5):717-727.

Copyright © <http://www.jim.fr>

SUR UN THÈME PROCHE

Du syndrome de l'œil sec au syndrome de Gougerot-Sjögren : les nouveaux biomarqueurs sont-ils un fil conducteur ?

COMMUNIQUÉS

- Maladies inflammatoires chroniques de l'intestin et nutrition : un accompagnement nécessaire ?
- Faire du dépistage génétique des patients atteints de dystrophies rétiniennes héréditaires un réflexe
- Huiles et margarines végétales bienfaits de l'Europe : une nouvelle étude sur les attentes des Français !

DPC : NOS FORMATIONS E-LEARNING

- Vaccination : comment convaincre vos patients ?
- Nouvelle formation disponible : Comment suivre les patients polyopathologiques ?
- Contraception : comment accompagner vos patientes ?
- Facteurs de risque cardio-vasculaires : détecter et évaluer
- Suicide : comment dénouer la crise ?

🗨 VOS RÉACTIONS

[🗨 Réagir](#)

Soyez le premier à réagir !

Les réactions aux articles sont réservées aux professionnels de santé **inscrits**

Elles ne seront publiées sur le site qu'après modération par la rédaction (avec un délai de quelques heures à 48 heures). Sauf exception, les réactions sont publiées avec la signature de leur auteur.

[🗨 RÉAGIR À CET ARTICLE](#)

[Paramètres des cookies](#)